11/2021
N° 10

la lettre

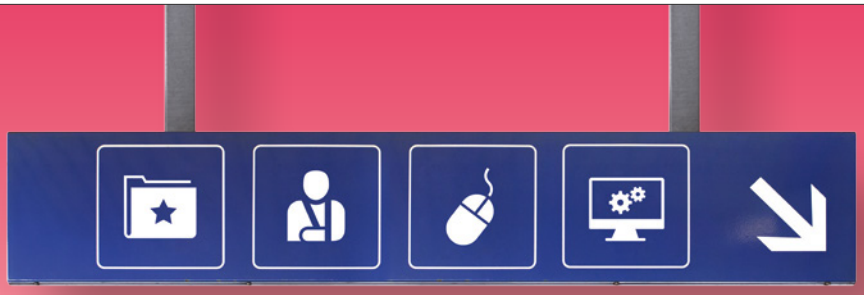
3
Éditorial
La LAMAL a mal

5
Revue de presse
Extraits

12
Agenda
Formations

14
Membres

AMGe
association
des médecins
du canton
de genève



PRESTATIONS

Facturation avec la Caisse des Médecins : l'offre à choix multiples.

Optez par exemple pour le dossier médical informatisé et la gestion de documents : cette organisation électronique permet un gain de place et de coûts, et contribue à la garantie de la qualité. Les spécialistes de la Caisse des Médecins vous accompagnent dans l'installation du dossier médical informatisé en fonction de vos exigences spécifiques.

ÄRZTEKASSE
CAISSE DES MÉDECINS
CASSA DEI MEDICI

Informations et offres supplémentaires
caisse-des-medecins.ch

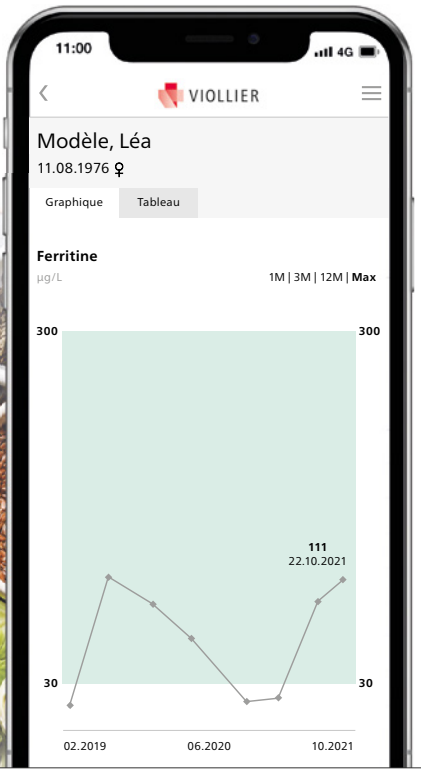
100 9307

VIOLLIER

My Viollier – L'App dédiée aux patients

Connaissez vos valeurs

Utilisez l'App My Viollier comme motivation pour garder et améliorer votre santé.



100 9526

La LAMal a mal

Dr Michel Matter
Président de l'AMGe

Qualité et accès sont les maîtres mots. Une haute qualité des prestations et un accès aux soins parmi les meilleurs au monde caractérisent notre système de santé basé sur la notion de solidarité. C'est une fierté et cela doit être préservé. L'Histoire aura montré que les opposants de la première heure à la loi fédérale sur l'assurance-maladie entrée en vigueur le 1er janvier 1996, les assureurs, auront finalement été les grands vainqueurs. Les primes et, de fait, les charges sur les assurées et les assurés, auront augmenté beaucoup plus que les coûts et que dire de la hauteur inacceptable des réserves. La sélection outrageuse des risques a été l'un des écueils principaux. Certes, depuis 2017, les coûts de la santé n'augmentent que de façon nettement plus modérée, en moyenne de 1,5 %, alors que les dépenses annuelles avaient grimpé de 4,3 % en moyenne entre 2013 et 2018. L'historique baisse des primes d'assurance-maladie annoncée il y a quelques semaines a été saluée comme il se doit, même si l'impression générale reste celle de l'arbre qui cache la forêt.

Fort heureusement, à deux reprises, en 2008 et en 2012, la population suisse a plébiscité le libre choix du médecin, pierre angulaire de notre système de santé. Aujourd'hui, le libre choix du médecin mais aussi le libre choix de l'établissement, et donc du plateau technique, sont toujours à défendre. Une autre liberté, la liberté thérapeutique, est également trop souvent attaquée. L'arrivée dans l'arsenal thérapeutique de traitements de hautes performances mais souvent associés à un coût énorme ainsi que les choix des établissements de santé de matériels médicaux et chirurgicaux où la marge pourrait devenir le premier critère posent à nouveau la question de la liberté thérapeutique, là encore indispensable au rapport de confiance entre le médecin et son patient et à la qualité des soins prodigués. Dans notre pays, on vit mieux et plus longtemps qu'il y a 25 ans, mais cela a un coût. Il ne faut jamais oublier la part toujours en augmentation des paiements directs (soins dentaires, franchises, quote-part) dit « out of the pocket ».

Des réformes sont nécessaires tant le système de financement de la santé est à bout. La coordination des soins, la smarter medicine, le développement d'un véritable partenariat public-privé, des hôpitaux plus flexibles, une tarification à jour et l'interprofessionnalité doivent devenir la règle avec, enfin, un dossier électronique du patient performant et efficient composé uniquement

« Les primes et, de fait, les charges sur les assurées et les assurés, auront augmenté beaucoup plus que les coûts et que dire de la hauteur inacceptable des réserves. »

Notre centre médical propose des consultations sans rendez-vous et est doté de son propre plateau de radiologie qui permet la réalisation des examens suivants sur la base d'une ordonnance médicale :

- Échographie
- IRM
- Mammographie
- Radiologie standard
- Radiologie interventionnelle

CENTRE MÉDICAL
Eaux-Vives

SWISS MEDICAL NETWORK MEMBER

Centre Médical Eaux-Vives · Avenue de la Gare-des-Eaux-Vives 3 · CH-1207 Genève
Tél. +41 22 737 47 00 · radiologie@eaux-vives.com · www.eaux-vives.com

1009524

d'informations pertinentes. La transparence à tous les niveaux doit être accrue, les réserves monstrueuses des caisses d'assurances-maladie ramenées à 120-150% et non pas à 200% comme actuellement. Le financement moniste des prestations de soins (EFAS) doit être rapidement accepté par les Chambres fédérales, seule garantie d'un véritable transfert du stationnaire vers l'ambulatoire, source d'économies d'échelle, et d'une solidarité renforcée sur le plan financier. Il faudra refuser tout budget global ou tarifs dégressifs qui entraîneraient un rationnement des soins et une médecine à deux vitesses comme chez nombre de pays voisins. Là encore, la qualité des soins et l'accès à la médecine seraient remis en cause. Les Chambres fédérales en débattent ces jours dans leurs commissions respectives et en plenum au cours des prochaines sessions. Selon le résultat des votes au Parlement et du contenu de la loi, nous aurons besoin d'une forte mobilisation à la hauteur de celle qui avait vu le peuple refuser en juin 2012 largement et partout en Suisse la loi dite « Managed care ».

Confédération, cantons, assureurs, hôpitaux, cliniques, prestataires de soins, industrie, pharma: les intérêts particuliers et les conflits sont tellement nombreux que les réformes sont difficilement réalisables sous la Coupole fédérale où chaque changement dans la LAMal se fait sous couvert d'une amélioration de la qualité des soins, d'avancées dans le numérique et d'une meilleure maîtrise des coûts. Réellement? On peut en douter. Les résistances sont légion et le temps d'une lenteur toute helvétique s'agissant des changements à opérer. L'assuré-contribuable-patient-citoyen est toujours celui qui paie *in fine*, mais sait-il où et comment son argent est dépensé et redistribué? La transparence des flux financiers est plus que jamais à établir et cela à tous les niveaux.

La Suisse a un potentiel énorme, des bases solides dans le domaine de la santé, des professionnels hautement formés, une recherche de pointe et des start-ups prometteuses, mais c'est sur le plan humain que l'effort doit être fait. Le sens du métier de soignant, la fatigue et l'épuisante crise sanitaire actuelle font que c'est ce capital exceptionnel qu'il faut chérir si l'on veut faire face au vieillissement de la population et aux défis attendus dans les toutes prochaines années. ●

URO CENTRE GENÈVE

Un centre urologique pluridisciplinaire et innovant à votre écoute

L'Uro Centre Genève est un centre urologique de consultations, de procédures diagnostiques et thérapeutiques ambulatoires, pluridisciplinaires et innovantes. Il permet la prise en charge de maladies telles que: l'adénome et le cancer prostatiques, les troubles mictionnels complexes, les pathologies andrologiques, etc...

Un panel de compétences pointues à votre service

Le but est d'offrir à la population et aux médecins de ville un lieu de consultations en semaine, avec ou SANS rendez-vous, animé par des urologues et radiologues FMH de formation suisse, installés par ailleurs dans leurs cabinets respectifs.

Urologues:

Dr TUCHSCHMID Yan (président)
Dr ALTWEGG Guillaume
Dr BITTON Alain
Dr CHOLLET Yves
Dr FLEURY Nicolas
Dr KELLOU Karim
Dr KLEIN Jacques
Dr MARTI Alexandre
Dr MAYER Frank
Dr MENGIN Matthieu
Dr REGUSCI Stefano
Dr SCHMIDLIN Franz
Dr TRAN Sao-Nam
Dr VLAMOPOULOS Yannis
Dr WIRTH Grégory

Consultations urologiques avec ou sans RDV de 9h à 17h du lundi au vendredi
022 318 28 28

Uro Centre SA, 3 rue de Rive, 1204 Genève, info@urocentre.ch

100 9369

Extrait de Planète Santé

IMPRESSUM

RÉDACTEUR EN CHEF
MICHAEL BALAVOINE
RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE
ELODIE LAVIGNE
RÉDACTEURS
CLÉMENTINE FITAIRE
ELISABETH GORDON
LAETITIA GRIMALDI

CONCEPTION GRAPHIQUE
GIGANTO.CH

PHOTOGRAPHIE
DR

EDITION
JOANNA SZYMANSKI

ÉDITEUR
EDITIONS MÉDECINE & HYGIÈNE
CHEMIN DE LA MOUSSE 46
1225 CHÊNE-BOURG
REDACTION@PLANETESANTE.CH
TÉL : +41 22 702 93 11
FAX : +41 22 702 93 55

FICHE TECHNIQUE
ISSN : 1662-8608
TIRAGE : 10'950 EXEMPLAIRES
4 FOIS PAR AN

PUBLICITÉ
MÉDECINE & HYGIÈNE PUBLICITÉ
MICHAELA KIRSCHNER
CHEMIN DE LA MOUSSE 46
1225 CHÊNE-BOURG
PUB@MEDHYG.CH
TÉL : +41 22 702 93 41
FAX : +41 22 702 93 55

ABONNEMENTS
VERSION ÉLECTRONIQUE : GRATUITE
ABONNEMENT PAPIER : CHF 12/AN
TÉL : +41 22 702 93 11
FAX : +41 22 702 93 55
REDACTION@PLANETESANTE.CH
WWW.PLANETESANTE.CH

PLANÈTE SANTÉ EST SOUTENU PAR
- LA SOCIÉTÉ VAUDOISE DE MÉDECINE
- LA SOCIÉTÉ MÉDICALE DU VALAIS
- L'ASSOCIATION DES MÉDECINS DU CANTON DE GENÈVE
- LA SOCIÉTÉ NEUCHÂTELOISE DE MÉDECINE
- LA SOCIÉTÉ MÉDICALE DU CANTON DU JURA

COMITÉ DE RÉDACTION
DR PIERRE-YVES BILAT
DR HENRI-KIM DE HELLER
DR MARC-HENRI GAUCHAT
DR BERTRAND KIEFER
DR MICHEL MATTER
DR MONIQUE LEKY HAGEN
DR REMO OSTERWALDER
M. PIERRE-ANDRÉ REPOND
PR BERNARD ROSSIER
M. PAUL-OLIVIER VALLOTTON
DR VÉRONIQUE MONNIER-CORNUZ
DR WALTER GUSMINI

COUVERTURE
© ISTOCKPHOTO/THOMASVOGEL

Michael Balavoine
rédacteur en chef
Planète Santé

EDITO

AIDER LES PROCHES AIDANT·E·S : LA LOI NE SUFFIT PAS

Du jour au lendemain, ou alors progressivement, la vie bascule. C'est vrai pour la personne malade. C'est aussi souvent le cas pour les aidant·e·s, soit celles et ceux qui sont amené·e·s à s'occuper de leurs parents, d'un enfant handicapé ou qui aident un voisin âgé qui a besoin d'assistance. Ces proches aidant·e·s seraient près de 600'000 aujourd'hui en Suisse, soit une personne sur treize. Ce texte utilise l'écriture inclusive, mais il faut bien reconnaître que ce sont avant tout des femmes – dans 70 % des cas selon le dernier Age Report, contre 49 % d'hommes – qui soutiennent les personnes âgées fragiles et dépendantes.[1] Une aide provenant d'un membre externe au noyau familial est bien plus rare (en dessous de 15 %). Avec l'augmentation des centenaires, les aidant·e·s sont également de plus en plus âgé·e·s.

Il existe bien entendu certaines conditions qui rendent la situation du proche plus soutenable que d'autres. Habiter à proximité de la personne dépendante et avoir une bonne communication avec elle est la première d'entre elles. Se faire aider dans ce rôle aidant et essayer de ne pas culpabiliser en est une autre. Même si, au départ, ce travail d'assistance qui consiste souvent à faire les courses, la cuisine, le ménage ou les soins de base n'est pas vécu comme un fardeau mais plutôt comme une activité porteuse de sens, avec le temps la lassitude s'installe. En moyenne, accompagner un·e proche dure entre cinq et six ans. Stress chronique, risque d'isolement, charge mentale augmentée : sur le long terme, l'aidant·e a un risque plus grand que d'autres adultes de souffrir psychiquement ou physiquement et de tomber malade. Les cantons l'ont bien

financière, avec toutes les questions que cette démarche suppose, est même discutée (*lire notre dossier en page 6*).

Cet arsenal législatif est-il suffisant ? Non, assurément. Alors que s'installe une pénurie de soignant·e·s, la place des aidant·e·s apparaît cruciale dans le continuum de soins et la qualité de vie des personnes dépendantes. Il s'agit donc de les soutenir et de reconnaître leurs besoins spécifiques.[2] Mais pour faire face à l'augmentation des personnes dépendantes, il faut aller plus loin et réinventer le « vivre ensemble » à l'échelle locale. Dans le monde contemporain, où les vies sont absorbées par le démon de l'hyperactivité et les multiples nécessités du travail, il n'est plus possible de transférer l'ensemble du poids de la dépendance sur les familles, en particulier sur les femmes. Sans compter que les familles sont toujours plus dispersées : on naît et meurt de plus en plus rarement au même endroit. Face à cette diversité des parcours de vie, ancrer les structures de soutien dans les quartiers et les campagnes devient primordial. En Suisse alémanique, mais aussi dans le Canton de Vaud, émerge peu à peu le concept de « caring communities », ces communautés bienveillantes dans lesquelles, à l'intérieur d'un espace restreint, chacun prend soin des autres. Penser local, imaginer de nouvelles formes de communautés et de solidarités, laisser s'exprimer la créativité : tout cela ouvre de nombreuses perspectives d'avenir. La voie semble difficile, mais elle est inspirante et passionnante.

1 Age Report IV. Habitat et vieillissement. Réalités et enjeux de la diversité. François Höpflinger, Valérie Hugentobler, Dario Spini (éditeurs). Seismo Verlag, 2019.

Lire l'article en entier

Extrait de la Revue Médicale Suisse

REVUE MÉDICALE SUISSE

BLOC-NOTES

Le dérèglement du monde

Chacun pour soi-même, et tous au regard de l'humanité, nous utilisons mille stratégies pour oublier la mort: sa permanente possibilité. Et, au-delà – au loin – sa certitude. De la même manière, nous oublions ces sortes de morts provoquées par de troubles motivations travesties en liberté: la folle prédation que nous exerçons sur le milieu vivant, la destruction des espaces sauvages, la stérilisation des écosystèmes qui conditionnent notre survie. Nous oublions aussi ces formes indéniables de mort des humains et du sens possible de leur vie que laisse dans son sillage l'avancée de notre vision économique du monde. Nous oublions les formidables inégalités qui se creusent, dans une violence croissante. Toutes formes de mort, de destruction d'existences et d'existants complexes, relevant de ce que Stephan Jay Gould appelait la grande asymétrie et qui peut se résumer ainsi: «détruire des structures relationnelles aux propriétés émergentes (vivants, cultures, civilisations) est infiniment plus facile que de les générer».

Et nous avons oublié autre chose: le monde est un lieu aux inconnues multiples. Dont le Covid. Certes, la survenue d'une pandémie était annoncée par les spécialistes. Mais son entrée fracassante dans le monde, comme tombée d'une autre planète, a sidéré les pouvoirs et populations de tous les continents. Le Covid s'est installé, invisible, insaisissable, en plein milieu de nos distractions, dérangeant nos quotidiens, bousculant nos liens et manières d'être. On croyait avoir le dernier mot sur les virus, ces vieilles altérités de compagnonnage de notre histoire biologique, mais ils nous font comprendre que c'en est fini de l'illusion moderne de maîtrise. La vérité est que nous n'avançons pas dans un tunnel dont l'issue serait proche. Nous sommes en transition vers l'inconnu. Le nouveau – covideux, climatique, environnemental – a obsolétisé les vieilles certitudes.

Non seulement la pandémie nous rappelle notre fragilité et notre finitude, mais elle révèle notre incapacité globale à empoigner notre destin. Il faudrait agir, mais en majorité nous préférons ne rien faire. La catastrophe se rapproche, elle est déjà là, et nous évitons de l'affronter. Calmer un peu la griserie de la croissance illimitée? Ça ne suffirait pas. D'ailleurs, même cela, nous ne le faisons pas. Parce qu'il faudrait sortir l'époque de ses rails. Imaginer un radical changement économique et social. Dès qu'on cherche à ralentir la croissance, à adoucir la ruée vers le non-renouvelable, les conséquences s'accumulent en cercles vicieux enlacés. Que feront ceux dont l'emploi est impacté? La société n'est-elle pas tissée dans une interdépendance tellement étroite que diminuer un peu ici pourrait entraîner l'effondrement de l'ensemble? Peut-être, mais, à ne rien faire, la société se tend, s'agite, se divise. Un sentiment paradoxal la traverse. La situation actuelle a cessé d'apparaître durable, les gens la savent injuste, destructrice, violente. Mais beaucoup la préfèrent à toute tentative d'autre chose.

Et si ce qu'expriment les anti-vaccins, anti-mesures, anti-certificat, était une peur du futur, les poussant à choisir le présent contre l'avenir, le connu contre l'inconnu? Et si ces «révoltés» – non par leurs critiques, dont certaines sont recevables, mais par leur posture – étaient avant tout des conservateurs? Des gens qui, en dépit ou à cause de l'inconnu qui a surgi, préfèrent retourner dans les certitudes du passé? Ne rien changer aux formes du présent. Et d'abord à la notion même d'individu, d'autonomie. Continuer à affirmer que la liberté se traduit en un «tout est permis». Et s'ils étaient dans une totale incapacité d'espérer, de croire non seulement à la science, aux vaccins, mais aussi à un avenir tout autre que le présent?

Difficile par ailleurs de ne pas voir une connivence entre ces partisans de la libre circulation du virus et ceux du libre-échange. Laisser agir le virus comme on laisse faire le marché ressemble à une version santé publique du néolibéralisme, où la main invisible du marché est censée récompenser les plus aptes. De la même manière dans la pandémie que dans les théories du marché, les inégalités représenteraient une sorte d'effet secondaire de l'efficacité du libéralisme. Beaucoup pensent que la libre circulation du virus ne ferait que quelques dégâts dans les franges humaines, éliminant des vieillards et grands malades de toute façon en fin d'aventure. Ils sont sûrs que les forts, dont ils estiment faire partie, resteront indemnes des affres pandémiques. La vieille et stupide théorie néo-darwinienne du renforcement de l'espèce par l'élimination des inutiles reprend pied dans leurs esprits. Certains vont jusqu'à accuser la société de couardise devant le risque et la mort. Fantastique renversement. Le courage ne consiste-t-il pas à agir et à protéger les personnes vulnérables, à user pour cela les savoirs et techniques à disposition?

Ce que nous tendons à oublier, nous les homo sapiens, animaux d'apparition récente s'imaginant issus d'un auto-engendrement, nous les individus emmitouflés dans leurs mythes de toute puissance, c'est notre origine. La longue histoire de l'évolution qui amène à notre espèce et la traverse, les échanges et hybridations génétiques continus, via des processus complexes et parfois transversaux. Dont font partie les virus, qui jouent un rôle majeur, stimulant à la fois la variation et la sélection. On estime que 8% de notre ADN est constitué de vestiges de virus, mais que des chaînes répétitives d'origine virale en occupent au moins 40%. Comme ceux de tous les vivants, notre système immunitaire a coévolué avec les virus, dans une complexité en miroir, où se jouent des mécanismes d'échappement, de compétition et d'hybridation. Selon les caprices de cette coévolution, les virus s'avèrent capables de décimer une espèce (la nôtre, par exemple), ne laissant en vie qu'un petit pourcentage d'individus résistants. Si l'humanité n'avait pas découvert les vaccins, elle continuerait à vivre avec les terribles vagues mortelles qu'ont connues les époques précédentes. En pire, à cause de la mondialisation des voyages et des échanges.

Notre espèce est fragile, nous sommes plus que jamais interdépendants. La liberté au sens des Lumières, cette valeur si profondément liée à ce qu'est l'humain, doit être repensée. Non délaissée, mais réinvestie là où elle importe: dans les domaines de l'amour, de l'art et de l'esprit. Dans la création de formes d'existence nouvelles, de rêves, d'espoirs. Mais pas dans un chacun pour soi sans limites. Le danger, l'absurde et finalement le ridicule de cette posture, celle du consommateur autocentré, apparaissent toujours plus clairement. Enfermés dans des bulles de marketing et de croyances, beaucoup de nos contemporains ont complètement abdiqué l'effort de la liberté: exister au travers de véritables choix, se laisser déstabiliser par l'altérité et la recherche de la vérité.

La liberté consiste à refuser le monde bisounours que propose la gigantesque machine économique qui mâche nos phantasmes et n'a rien d'autre à proposer que le déni. Les dérèglements climatique et démocratique s'aggravent, l'ambiance sociale surchauffe, les conflits et divisions se multiplient sur fond de tempêtes d'information et d'irrationnel. Mais, face à l'avenir, la grande question que notre liberté nous enjoint d'empoigner porte bien au-delà de la liberté: comment reconstruire une civilisation?

Bertrand Kiefer

1676 WWW.REVMED.CH 29 septembre 2021

Extrait de la Revue Médicale Suisse

REVUE MÉDICALE SUISSE

POINT DE VUE

Quatrième vague: point de vue d'un étudiant en médecine à Genève

Au vu de l'augmentation des cas d'infection à SARS-CoV-2 en Suisse, annonçant une quatrième vague, je souhaite partager mon point de vue quant à l'impact que les mesures prises jusqu'à présent ont eu sur ma formation.

Il est important de rappeler que c'est l'Université de Genève (UNIGE) qui dicte les mesures liées au Covid-19 pour tous les étudiants, y compris les étudiants en médecine. À Genève, entre novembre 2020 et septembre 2021, c'est l'enseignement exclusif à distance qui a été décidé par notre université.

Ces restrictions imposées par l'UNIGE, destinées à tout étudiant universitaire de n'importe quelle faculté, ont privé les étudiants en médecine de nombreux séminaires et stages pratiques: pour les volées cadettes, ce sont les travaux pratiques d'anatomie qui ont été donnés entièrement à distance; pour ma volée, ce sont des stages entiers qui ont été annulés tels que la dermatologie, l'otorhinolaryngologie et l'ophtalmologie, disciplines pour lesquelles nous n'avons eu qu'un apport théorique à distance. Je suis convaincu que cette alternative n'est pas pertinente et qu'elle crée irrémédiablement des lacunes dans notre formation. Autre élément qui a fait défaut et qui était une force de la formation médicale genevoise: les examens cliniques à objectifs structurés (ECOS) formatifs. En effet, ces derniers ont été totalement annulés depuis notre première année de Master sans qu'aucune alternative à distance n'ait été proposée.

LE TEMPS EST VENU DE FAIRE UNE DISTINCTION ENTRE LES DIFFÉRENTES FACULTÉS

Je pense que l'heure est venue de prendre en considération l'impact à long terme des restrictions découlant de cette pandémie sur la relève des médecins. En tant qu'étudiant en médecine, dès la première année de Master, nous avons ce statut particulier de mi-étudiants/mi-soignants, à cheval entre deux institutions (université et hôpital). En négligeant totalement notre statut de soignant, les mesures prises par l'UNIGE apparaissent inadaptées.

Je pense également que les étudiants devraient et pourraient être mieux utilisés lors des crises sanitaires. Nous représentons un pool de personnes aptes à réaliser certaines tâches sous supervision distante (par exemple, entretiens cliniques à distance), permettant un gain de résilience pour un système médical en temps de crise.[1] En retour, cette exposition limiterait les lacunes qui peuvent découler d'une mise à l'écart des étudiants de la pratique clinique et des séminaires pratiques. L'avantage est donc double. Par ailleurs, bon nombre d'entre nous ont été mobilisés «au front»: au Service du Médecin Cantonal en tant que contact-traceurs ou encore aux unités d'hospitalisation Covid en tant qu'aides-soignants sans oublier les secteurs de dépistage en tant que testeurs. Le temps est venu de faire une distinction entre les différentes facultés lors de l'organisation de mesures restrictives à l'égard des universitaires. La relève des médecins, plus importante que jamais en ce contexte, ne devrait plus être entravée.

Malgré notre lutte acharnée depuis bientôt deux ans, nous n'avons hélas pas encore maîtrisé le coronavirus. Cette alternance de vagues entrecoupées de périodes de trêve va-t-elle devenir pérenne? Combien de volées de futurs médecins seront encore impactées le cas échéant?

1 Miller DG, Pierson L, Doernberg S. The Role of Medical Students During the COVID-19 Pandemic. Ann Intern Med 2020;173:145-6.

DAMIANO ASTOLFI

Étudiant en médecine humaine
3e année de Master
CMU, 1206 Genève
damiano.astolfi@etu.unige.ch

1632 WWW.REVMED.CH
22 septembre 2021

Extrait de la Revue Médicale Suisse

ÉDITORIAL

Vivons ensemble, sans harcèlement ni discrimination

SYLVIA DE MEYER et PR IDRIS GUESSOUS

En janvier de chaque année, il s'agit pour le médecin-chef du Service de médecine de premier recours des Hôpitaux universitaires de Genève d'identifier le thème du numéro de la *Revue Médicale Suisse* qui sera publié en septembre de la même année. Hardiment rédigés par les médecins internes et ce sous supervision de cadres et d'une équipe de coordination du service, les articles abordent assez traditionnellement des sujets cliniques. Les sujets en médecine interne générale ambulatoire ne manquent certainement pas, mais c'est assez rapidement qu'un autre choix a été déterminé pour l'édition de 2021. Ce numéro est en effet consacré à une épidémie malheureusement pas encore sous contrôle: le harcèlement. Vous y lirez notamment des articles sur les définitions et les notions de base du harcèlement, les conséquences des discriminations et du harcèlement en milieu professionnel, ainsi que le rôle pour le médecin de premier recours. L'objectif de ces articles est évidemment d'aider les médecins de premier recours à reconnaître et prendre en charge les patient·e·s souffrant de harcèlement et de discrimination. Mais ce numéro propose également des pistes pour nous aider, nous, professionnel·le·s de la santé, à découvrir nos propres biais, nos propres expériences et parfois maladresses, mais aussi les solutions pour y remédier.

AUCUNE STRUCTURE NI PROFESSION N'EST BIEN ENTENDU IMMUNISÉE CONTRE LE HARCÈLEMENT

Il nous a effectivement semblé essentiel de porter un regard sur le harcèlement parmi les médecins, dans leurs structures professionnelles. Aucune structure ni profession n'est bien entendu immunisée contre le harcèlement, mais l'environnement professionnel médical fait sans doute l'objet de certaines particularités. Il existe effectivement certains facteurs, comme le sens élevé du sacrifice de soi, les relations hiérarchiques fortes, des [illegible] sont propices à l'émergence mais aussi à la pérennisation de problématiques de harcèlement. Une sorte d'«héritage» qu'il s'agit de refuser. La présence du harcèlement dans le milieu médical est d'autant plus insupportable que notre mission est de justement prendre soin. Partant de cette réalité, différentes initiatives ont vu le jour dans les hôpitaux et les facultés de médecine suisses. Ainsi, les Hôpitaux universitaires de Genève ont par exemple rajouté cette année la valeur «Égalité et inclusion» à leurs valeurs relationnelles.[1] Une valeur qui favorise l'inclusion, en considérant les différences de genre ou d'orientation sexuelle, d'origine ou de situation sociale, comme une richesse. Un programme institutionnel «égalité et diversité» a été créé et une Commission de traitement des plaintes en matière de harcèlement et discrimination mise en place, renforçant ainsi un dispositif existant depuis 10 ans. Par ailleurs, les Hôpitaux universitaires de Genève ont rendu obligatoire pour ses collaborateur·trice·s le suivi d'un e-learning contre le harcèlement.[2]

Ce regard porté sur les médecins, dans leurs structures professionnelles, se traduit dans ce numéro consacré au harcèlement par des articles sur l'héritage en milieu médical, les biais dans les consultations et sur la place essentielle des allié·e·s qui apportent une aide précieuse aux victimes de harcèlement.

En consacrant ce numéro du Service de médecine de premier recours au harcèlement, l'objectif est également de participer à une prise de conscience, favorisée il est vrai par une période où la parole se délie, les mentalités changent. Mais l'objectif ne sera réellement atteint que si ce travail contribue à réaliser l'existence d'un autre type de harcèlement, moins évident, plus récurrent, souvent

Lire l'article en entier

Articles publiés sous la direction de

IDRIS GUESSOUS

Service de médecine de premier recours, Département de médecine de premier recours, HUG

Faculté de médecine de Genève, Genève

Comité de direction de la Société suisse de médecine interne générale (SSMIG), Berne

MAYSSAM NEHME

Service de médecine de premier recours, Département de médecine de premier recours, HUG

DAGMAR M. HALLER

Service de médecine de premier recours, Département de médecine de premier recours, HUG, Genève

Institut universitaire de médecine de famille et de l'enfance, Faculté de médecine, Université de Genève, Genève

SYLVIA DE MEYER

Responsable du programme égalité inclusion, HUG, Genève

Bibliographie

1 – Des mesures ambitieuses pour l'égalité et l'inclusion aux HUG. Disponible sur: https://www.hug.ch/medias/communique-presse/mesures-ambitieuses-pour-egalite-inclusion-aux-hug

2 – E-learning. «Moi ? Harceler ?! Si on ne peut plus rigoler…»

Communiqué de presse de l'IMAD

imad INSTITUTION GENEVOISE DE MAINTIEN À DOMICILE

A l'attention des médecins traitants

Carouge, le 22 novembre 2021

Covid-19 : Dose de rappel et activité vaccinale de Vaccimad

Chère Madame, Cher Monsieur,

Dans le contexte sanitaire actuel, les équipes de **imad** restent engagées auprès des autorités de santé publique et des acteurs du réseau de santé du canton pour faciliter l'accès à la vaccination à domicile pour les personnes les plus vulnérables face à la COVID-19.

Vous le savez, l'Office fédéral de la santé publique recommande désormais une dose de rappel pour une partie de la population considérée comme vulnérable. Aussi, sur mandat de la Direction Générale de la Santé, **imad** étend son dispositif de vaccination à domicile (Vaccimad) pour administrer également la dose de rappel aux personnes éligibles suivant les critères de l'OFSP et dans l'incapacité physique et/ou psychique de se déplacer dans un centre de vaccination.

Nous souhaitons ici vous informer des modalités spécifiques à l'activité vaccinale de Vaccimad, qui pourrait concerner votre patientèle. Par ailleurs, les dispositifs **imad** de dépistage à domicile et la ligne d'accueil des demandes en lien avec le COVID-19 restent actifs. Les contacts utiles vous sont rappelés en page 2 du présent courrier.

Dose de rappel « booster »

Depuis la mi-novembre, nos équipes Vaccimad sont déployées pour administrer la dose de rappel :

- aux personnes âgées de plus de 65 ans se trouvant dans l'incapacité physique et/ou psychique de se déplacer dans un centre de vaccination;
- aux personnes âgées de moins de 65 ans vulnérables, disposant d'une ordonnance médicale et se trouvant dans l'incapacité physique et/ou psychique de se déplacer.

Ces personnes bénéficient de la prestation Vaccimad qu'elles soient ou non clientes de **imad**. Toutes les personnes déjà prises en charge par Vaccimad pour les premières et secondes doses seront directement contactées par **imad** pour organiser la dose de rappel.

Dans le cas d'une personne qui n'aurait pas reçu ses premières doses avec Vaccimad et pour laquelle une vaccination à domicile est maintenant nécessaire, nous vous remercions de prendre contact avec nos équipes Vaccimad et de renseigner les informations nécessaires via le questionnaire joint au présent courrier.

Communiqué de presse de l'IMAD

Le consentement des personnes éligibles à recevoir cette dose de rappel est requis. Il n'est pas nécessaire de donner votre accord formel, mais nous encourageons les patients à vous consulter en cas de question.

Troisième dose de vaccin

Les équipes de Vaccimad procèdent également, sur ordonnance médicale uniquement, à l'injection d'une troisième dose vaccinale aux personnes immunosupprimées se trouvant dans l'incapacité physique et/ou psychique de se déplacer. Nous vous remercions de prendre contact avec nos équipes Vaccimad si tel est le cas de certain.e.s de vos patient.e.s.

Primovaccination

Par ailleurs, les équipes Vaccimad poursuivent l'administration des premières et deuxièmes doses de vaccin contre la COVID-19 à toutes les personnes qui ne peuvent pas se déplacer dans un centre de vaccination pour des raisons physiques et/ou psychiques.

Dans tous les cas, nous vous remercions de bien vouloir renseigner les informations nécessaires à la prise en charge de votre patient.e par Vaccimad, en utilisant le questionnaire joint au présent courrier.

Numéros utiles

Thématique	Equipe imad	Numéro de contact	Horaires
Vaccination	Vaccimad	022 420 29 29	08h00-17h00
Dépistage	Interco	022 420 28 88	08h00-17h00
Ligne d'accueil	LAD	022 420 20 20	7j/7 24/24

En vous remerciant de l'attention que vous porterez à ce courrier, nous vous adressons, chère Madame, cher Monsieur, nos salutations les meilleures.

Antoine Bazin

Directeur des projets stratégiques

Olivier Perrier-Gros-Claude

Directeur des opérations

Annexe : questionnaire patient Vaccimad

Soins et maintien à domicile

Depuis 35 ans en Suisse et plus de 20 ans dans le canton de Genève. Nous proposons une gamme complète de prestations permettant le maintien à domicile: Notre équipe collabore avec les proches aidants de nos client(e)s, afin que ceux-ci puissent rester le plus longtemps possible dans leur foyer.

Prenez rendez-vous pour un entretien conseil gratuit et sans engagement.

senevitaCasa
Genève

Rue Jacques-Grosselin 8, 1227 Carouge
Téléphone 022 340 40 95, www.senevitacasa.ch/geneve

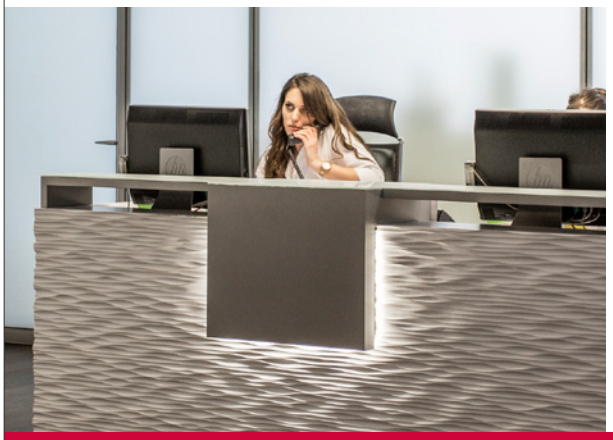
1009500

La fiduciaire, **BJVB Investment & Partners S.A.** a plus de 35 ans d'expérience au service des cabinets médicaux et vous propose les services suivants:

- Comptabilité
- Fiscalité des personnes morales et physiques
- Création de société et conversion de la forme juridique
- Conseil fiscal
- Planification et prévoyance
- Assurances privées et professionnelles
- Domiciliation

BJVB Investment & Partners S.A. Rue du Rhône 61 – 1204 Genève
Tél. + 41 22 310 83 85 – info@bjvb.ch – www.bjvb.ch

1009344



medimage imagerie medicale

Expérience - Modernité - Confort
Bienvenue chez Medimage

- IRM ostéo-articulaire, neuro-vasculaire, abdominale/ gynécologique, cardiaque
- CT scanner Denta-scan
- Échographie Doppler
- Mammographie numérique low dose
- Radiologie interventionnelle et thérapie de la douleur
- Radiologie numérique
- Panoramique dentaire
- Minéralométrie

Les radiologues : Dr Besse Seligman - Dr de Gautard - Dr Kindynis - Dr Walter
Dr Deac : Cardiologue FMH spécialisée en IRM cardiaque

du lundi au vendredi de 8h à 18h - Tél : +41 (0) 22 347 25 47

www.medimagesa.ch 1 route de Florissant 1206 GENEVE **Fax:** +41 (0) 22 789 20 70 **Mail:** info@medimagesa.ch

Formation décembre 2021

Invitation Formation Continue conjointe

ORGANISÉE PAR L'ASSOCIATION GENEVOISE DES MÉDECINS DE FAMILLE INTERNISTES GÉNÉRALISTES (AGeMIG) & LES HÔPITAUX UNIVERSITAIRES DE GENÈVE

Jeudi 9 décembre 2021

Le pancréas

FER, 93-98 rue de St-Jean, Genève

FORMATION CONTINUE OUVERTE À TOUS, GRATUITE ET SANS INSCRIPTION.

14h00
Accueil – Café (stands pharmas et laboratoires)

14h30
«Interprétation des tests pancréatiques» (10'+5' questions), **Dre S. Ghassem.**

«Prise en charge de la pancréatite chronique» (10'+5' questions), **Pr J-L. Frossard.**

«Auto-transplantation d'îlots de Langerhans: pour qui? quand y penser ?» (10'+5' questions), **Pr T. Berney** ou **Dr A. Andres.**

GRAND CAS CLINIQUE I (45'): **«Nodule du pancréas», Pr C. Toso** & autres spécialistes.

16h00
Pause (stands pharmas et laboratoires)

16h30
GRAND CAS CLINIQUE II (45'): **«Lésion kystique du pancréas», Dr P. Bichard** & autres spécialistes.

«Prise en charge du cancer du pancréas en 2021» (20'+5' questions)**, Dr T. Koessler.**

«Quand demander une consultation d'oncogénétique dans le cancer du pancréas ?» (10'+5' questions), **Pr P. Chappuis.**

18h00
Fin

Intervenants:
Pr C. Toso, Chirurgie Viscérale HUG
Pr T. Berney, Transplantation HUG
Pr J-L. Frossard, Gastroentérologie et Hépatologie HUG
Pr L. Spahr, Gastroentérologie et Hépatologie HUG
Pr L. Rubbia-Brandt, Pathologie Clinique HUG
Pr P. Chappuis, Unité d'Oncogénétique HUG
Pr P-A. Poletti, Radiologie HUG
Dr Ph. Bichard, Gastroentérologie et Hépatologie HUG
Dr G. Puppa, Pathologie Clinique HUG
Dr T. Koessler, Oncologie HUG
Dr A. Andres, Chirurgie Viscérale et Transplantation HUG
Dre A. Bornand, Pathologie Clinique HUG
Dre S. Ghassem Zadeh, Gastroentérologie et Hépatologie HUG
Dr A. Ricoeur, Radiologie HUG

AGeMIG association genevoise des médecins de famille internistes généralistes

HUG Hôpitaux Universitaires Genève

FC créditée de 3 points «spécifiques» 'automatiquement reconnus' par la SSMIG ou de 3 points de FC «élargie» reconnus par la SMG/AMGe pour les autres spécialités FMH. Remerciements aux firmes pharmaceutiques et laboratoires qui nous soutiennent.

Formation 2022

Formation en soins palliatifs

DESTINÉE AUX MÉDECINS DU CANTON DE GENÈVE

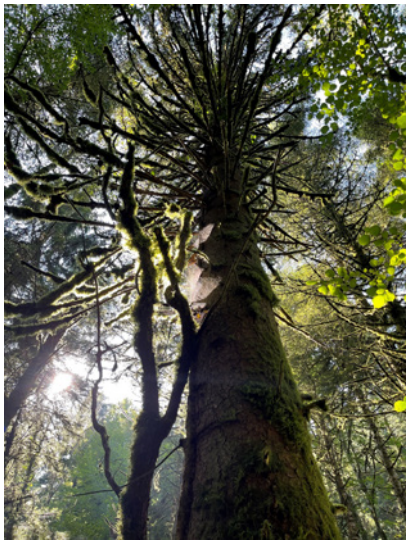


photo © Patrick Bellemo

La formation vise tous les médecins du canton de Genève (médecins de famille, médecins répondants d'EMS, gériatres, oncologues, cardiologues, pneumologues, neurologues, néphrologues, autres spécialistes) ainsi que pharmaciens souhaitant développer des compétences en soins palliatifs et les intégrer dans son approche professionnelle.

Les soins palliatifs représentent un thème de santé publique complexe et de grande importance. Devant l'augmentation de la prévalence des maladies chroniques évolutives, et la souffrance globale des patients et de leur famille, nous estimons nécessaire de sensibiliser les professionnels de santé et de les aider à relever le défi dans la prise en charge de ces patients.

Pour répondre à cette demande et dans le cadre du programme cantonal genevois de développement des soins palliatifs 2020-2023, la formation en soins palliatifs est proposée aux médecins de famille, aux spécialistes et aux pharmaciens actifs dans la prise en soins de patients atteints de pathologies chroniques évolutives.

La formation a ainsi pour but de permettre aux participants d'être plus à l'aise dans l'identification et la prise en charge des patients nécessitant des soins palliatifs.

La formation proposée est axée sur la pratique quotidienne autour de situations cliniques partagées. Le nombre de participants est limité pour privilégier l'interactivité.

Le Groupement Genevois des médecins Pratiquant les Soins Palliatifs (GGPSP), l'Institut universitaire de médecine de famille et de l'enfance (IuMFE) et le Service de médecine palliative, HUG-Unige ont élaboré un programme de formation qui bénéficie d'un large soutien de la Direction Générale de la Santé (DGS). Le comité scientifique s'est largement inspiré de la formation donnée avec succès au Tessin depuis plusieurs années et remercie donc particulièrement la Dr Claudia Gamondi, Primario Clinica di Cure Palliative e Supporto IOSI-EOC de sa collaboration.

La formation se déroulera sur 5 jours en 2022

DE 8H30 À 12H30 ET DE 13H30 À 17H30

au Centre Médical Universitaire

DATES DE FORMATION : mercredi 2 mars, jeudi 3 mars, mercredi 6 avril, jeudi 7 avril, mercredi 4 mai

DÉLAI D'INSCRIPTION : 31 janvier 2022

UNE DEUXIÈME FORMATION SERA ORGANISÉE EN AUTOMNE 2022.

CONTACT : pour les personnes intéressées, écrire à Madame Tagyane Lima Menezes : **Tagyane.LimadAlesio@hcuge.ch**

UNIVERSITÉ DE GENÈVE
FACULTÉ DE MÉDECINE
Institut universitaire de médecine de famille et de l'enfance (IuMFE)

HUG Hôpitaux Universitaires Genève

GGPSP Groupe Genevois des Praticiens en Soins Palliatifs

fegems

MEPAG's

REPUBLIQUE ET CANTON DE GENÈVE

Membres

Candidatures à la qualité de membre actif

(sur la base d'un dossier de candidature, qui est transmis au groupe concerné, le Conseil se prononce sur toute candidature, après avoir reçu le préavis dudit groupe, qui peut exiger un parrainage; le Conseil peut aussi exiger un parrainage; après la décision du Conseil, la candidature est soumise à tous les membres par publication dans *La lettre de l'AMGe*; dix jours après la parution de *La lettre* , le candidat est réputé admis au sein de l'AMGe, à titre probatoire pour une durée de deux ans, sauf si dix membres actifs ou honoraires ont demandé au Conseil, avant l'échéance de ce délai de dix jours, de soumettre une candidature qu'ils contestent au vote de l'Assemblée générale, art. 5, al. 1 à 5).

Dr Mohamed AKKAWI
HUG, rue Gabrielle-Perret-Gentil 4, 1205 Genève.
Né en 1989, nationalité suisse.
Diplôme de médecin en 2016 en Suisse.
Titre postgrade de Médecin praticien en 2020 en Suisse.

Après avoir suivi ses études à Genève et obtenu son diplôme de médecin en 2016, il obtient le titre de médecin praticien aux HUG en effectuant des stages en médecine, en chirurgie et aux urgences. Actuellement interne aux HUG, il projette de s'installer prochainement.

Dr Patrick AMMANN
CMIS de la Colline, avenue de la Roseraie 76, 1205 Genève.
Né en 1956, nationalité suisse.
Diplôme de médecin en 1981 en Suisse.
Titre postgrade de spécialiste en Médecine interne générale en 1997 en Suisse.

Patrick Amman est professeur à la division des maladies osseuses du département de médecine interne aux HUG. Il est un interniste spécialisé dans les troubles du métabolisme osseux, l'ostéoporose et les pathologies en lien avec les troubles du métabolisme phospho-calcique. Depuis octobre 2021, il est médecin au CMIS de la Clinique la Colline où il a la responsabilité d'une consultation ambulatoire dans les mêmes domaines d'intérêt. Il a mené de nombreux projets de recherche cliniques et pré-cliniques dans le domaine de la pathophysiologie de l'ostéoporose (inclus l'ostéoporose de la mâchoire), des effets de la nutrition et des traitements contre l'ostéoporose sur les propriétés mécaniques de l'os et leurs déterminants, l'osséo-intégration d'implants et les pathologies du cartilage.

Dr Francesco BIANCHI-DEMICHELI
Boulevard de la Cluse 30, 1205 Genève.
Né en 1957, nationalité suisse.
Diplôme de médecin en 1985 en Suisse.
Titre postgrade de spécialiste en Psychiatrie et psychothérapie en 2000 en Suisse.

Francesco Bianchi-Demicheli, originaire de Lugano, est professeur associé à la Faculté de médecine et à la Faculté de psychologie de l'UNIGE, médecin chef de l'Unité de médecine sexuelle et de sexologie aux HUG et médecin agrée de la Consultation de Médecine sexuelle au CHUV. Avec plus que 150 publications scientifiques, cinq livres et plusieurs chapitres de livre, ses recherches portent essentiellement sur des domaines de la neurobiologie de la fonction sexuelle. Formé aussi à la Harvard Medical School, il a collaboré avec de prestigieux centres de neurosciences aux États-Unis et au Canada, essentiellement dans le domaine de la neuroimagerie (fMRI, EEG) et il a réalisé des recherches totalement novatrices et fascinantes sur les liens entre fonction cérébrale, désir, amour et passion.

Dre Marie CHIEZE
Rue de Contamines 36, 1206 Genève.
Née en 1987, nationalité française.
Diplôme de médecin en 2011 en Suisse.
Titre postgrade de spécialiste en Psychiatrie et psychothérapie en 2020 en Suisse.

Après avoir étudié la médecine à Genève et obtenu son diplôme en 2011, elle a effectué une année de chirurgie à Moutier (BE) puis un bachelor en philosophie. Elle a ensuite suivi la formation de psychiatrie et psychothérapie à Genève, avec l'obtention du FMH en 2020. Elle travaille aux HUG avec le projet de s'installer fin 2021.

Dr Florin CONSTANTIN
HUG – CDC, boulevard de la Cluse 30, 1205 Genève.
Né en 1980, nationalité roumaine.
Diplôme de médecin en 2006 en Roumanie, reconnaissance en 2013.
Titre postgrade de spécialiste en Gynécologie et obstétrique en 2014 en Roumanie, reconnaissance en 2015.

Après avoir obtenu son diplôme

GE-MED
GENÈVE-MÉDECINS
À DOMICILE 24H/24
022 754 54 54
La référence genevoise des visites à domicile
Centre de formation postgraduée FMH/ISFM
36 av. du Cardinal-Mermillod, 1227 Carouge www.gemed.ch info@gemed.ch fax 022 734 25 91
100 9281

de médecin en 2006, il est parti commencer sa spécialisation en gynécologie et obstétrique à Luxembourg et à Paris. Depuis 2013, il a travaillé aux HUG comme interne et puis chef de clinique. Actuellement spécialiste en gynécologie et obstétrique avec diplômes ISFM de formation approfondie en urogynécologie et en gynécologie-obstétrique opératoire, il travaille comme chef de clinique à l'Unité de Périneologie de la Maternité.

Dre Daiana Ioana DUBRA
Clinique de Carouge, avenue Cardinal-Mermillod 1, 1227 Carouge.
Née en 1985, nationalité roumaine.
Diplôme de médecin en 2010 en Roumanie, reconnaissance en 2013.
Titre postgrade de spécialiste en Médecine interne générale en 2020 en Suisse.

Après avoir obtenu le diplôme de médecin à Cluj-Napoca, en Roumanie, elle a suivi la formation en médecine interne générale au sein des HUG de 2011 à 2017. Elle a continué son activité en tant que cheffe de clinique dans le nouveau service d'Urgences pour la personne âgée des Trois-Chêne, puis dans les unités de gériatrie et réhabilitation du même hôpital, en visant de finaliser une formation approfondie en gériatrie avant la fin 2021. Elle s'installe à temps partiel en cabinet au sein de la Clinique de Carouge dès novembre 2021.

Dr Tony GODET
HUG-CURML, rue Gabrielle-Perret-Gentil 4, 1205 Genève.
Né en 1987, nationalité française.
Diplôme de médecin en 2012 en France, reconnaissance en 2016.
Titre postgrade de spécialiste en Psychiatrie et psychothérapie en 2016 en France, reconnaissance en 2016.

Après avoir suivi ses études de médecine à Tours (France) et obtenu son diplôme de médecin en 2012, le Dr Tony Godet a débuté sa formation en psychiatrie et psychothérapie à Tours et l'a achevée à Genève en 2016. Depuis, il travaille aux HUG dans le domaine des expertises psychiatriques et il a été nommé médecin adjoint en octobre 2020.

Dr Guillaume GIUDICELLI
HUG, rue Gabrielle-Perret-Gentil 4, 1205 Genève.
Né en 1987, nationalité suisse.
Diplôme de médecin en 2012 en France, reconnaissance en 2012.
Titre postgrade de spécialiste en Chirurgie en 2018 en Suisse.

Après avoir suivi ses études à Paris et obtenu son diplôme de médecin en 2012, il a effectué sa formation de chirurgie aux HUG. Après obtention de son titre de spécialiste en chirurgie et de sa thèse de doctorat à Genève en 2018, il a exercé deux années en tant que médecin chef de clinique au Réseau Hospitalier Neuchâtelois. En cours de spécialisation en chirurgie bariatrique, il exerce en qualité de chef de clinique aux HUG depuis novembre 2020.

Dre Stéphanie GOLLUT
HUG, Urgences pédiatriques, rue Gabrielle-Perret-Gentil 4, 1205 Genève.
Née en 1984, nationalité suisse.
Diplôme de médecin en 2012 en Suisse.
Titre postgrade de spécialiste en Pédiatrie en 2019 en Suisse.

Après avoir obtenu son diplôme de médecin en 2012, elle débute une formation post-graduée en pédiatrie et obtient son titre de spécialiste en 2019. Elle se forme également à l'hypnose dès 2014 auprès de l'IrHys et débute une consultation d'hypnose pédiatrique dès 2017. Elle exerce comme cheffe de clinique aux HUG de 2018 à 2021 et développe rapidement des intérêts spécifiques pour la maltraitance infantile et pour la communication thérapeutique. Elle décide de débuter une formation en pédopsychiatrie en parallèle d'une formation en thérapie systémique ou de famille dès 2021 tout en poursuivant l'exercice de l'hypnose.

Dre Annie KOUABLAN AMONCHOT-DJOMAN
Rue des Lattes 57, 1217 Meyrin.
Née en 1980, nationalité ivoirienne.
Diplôme de médecin en 2013 en Suisse.
Titre postgrade de spécialiste en Médecine interne générale en 2021 en Suisse.

Arrivée en Suisse en 2009, elle a passé deux années d'étude pour la reconnaissance de son diplôme aux HUG avec, à la clé, le diplôme fédéral en 2013. Elle obtient le titre de médecin praticien puis de médecine interne générale à la fin d'un parcours de deux ans à l'Hôpital des Trois-Chêne et quatre ans au service de médecine de premier recours aux HUG. Depuis janvier 2020, elle exerce en tant que médecin généraliste auprès d'autres collègues dans le cabinet de groupe MediMeyrin.

GESPOWER
Société fiduciaire et de gestion

Fondée en 1984 à Genève, la Fiduciaire Gespower, affiliée à FMH Fiduciaire Services, offre un encadrement professionnel d'aide à la gestion de votre entreprise ou de votre cabinet médical, secteur dans lequel la fiduciaire est fortement impliquée.

Nos principaux services :
- Assistance lors de création / reprise de sociétés ou cabinets médicaux
- Conseils juridiques
- Business plan
- Bilans, fiscalité, gestion comptable de sociétés
- Transformation juridique de sociétés

Rue Jacques Grosselin 8 – 1227 Carouge – Tél 058 822 07 00 – Fax 058 822 07 09 – fiduciaire@gespower.ch – www.gespower.ch

1009232

Dre Sofia MADRANE RÖGNER
Rue des Alpes 5, 1201 Genève.
Née en 1983, nationalité suisse.
Diplôme de médecin en 2012 en Suisse.
Titre postgrade de spécialiste en Psychiatrie et psychothérapie en 2021 en Suisse.

Après avoir suivi ses études de médecine à Genève, elle a obtenu son diplôme de médecin en 2012. Elle a ensuite effectué une année en somatique en filière de médecine interne générale avant d'intégrer le cursus de spécialisation en psychiatrie et en psychothérapie de l'adulte dès 2013. Actuellement spécialiste en psychiatrie et psychothérapie de l'adulte aux HUG, elle est en cours d'installation en privé à Genève.

Dr Periklis MITSAKIS
Clinique des Grangettes, chemin des Grangettes 7, 1224 Chêne-Bougeries.
Né en 1976, nationalité grecque.
Diplôme de médecin en 2002 en Bulgarie, reconnaissance en 2016.
Titre postgrade de spécialiste en Médecine nucléaire en 2012 en Grèce, reconnaissance en 2016.

Titulaire d'un diplôme de médecine obtenu en Bulgarie en 2002 et d'un titre de formation en médecine nucléaire obtenu en Grèce en 2012, il a effectué un stage en imagerie hybride aux HUG en 2009-2010, puis a exercé en tant que médecin assistant de recherche et comme chef de clinique spécialiste en médecine nucléaire au CHUV entre 2013 et 2018. Depuis 2018, il est en poste de spécialiste en médecine nucléaire à l'Hôpital Anticancéreux «Theagenio» de Thessalonique en Grèce.

Dre Carole MYERS
Rue Muzy 10, 1207 Genève.
Née en 1980, nationalité suisse.
Diplôme de médecin en 2007 en Suisse.
Titre postgrade de spécialiste en Psychiatrie et psychothérapie d'enfants et d'adolescents en 2021 en Suisse.

Après avoir suivi ses études à Genève et obtenu son diplôme de médecin en 2007, elle effectue ses années de formation post-graduée non-spécifique aux HUG. En 2014, elle travaille comme médecin interne en psychiatrie adulte aux HUG en ambulatoire et en 2016, elle commence sa formation post-graduée spécifique en pédopsychiatrie à la Fondation Pôle Autisme et à l'Office Médico-pédagogique. Elle acquiert une expérience dans le bilan et le suivi des troubles neurodéveloppementaux à travers son travail clinique ambulatoire mais aussi comme responsable thérapeutique au sein d'une structure de l'enseignement spécialisé. Elle devient cheffe de clinique au Centre Cantonal en Autisme en 2018. Désireuse d'élargir son expérience avec des patients présentant d'autres troubles pédopsychiatriques, elle rejoint à temps partiel un cabinet de psychiatrie privé à Genève en septembre 2020. Ayant obtenu le titre de spécialiste FMH en psychiatrie et psychothérapie d'enfants et d'adolescents en 2021, elle s'établit comme pédopsychiatre indépendante.

Dr Jean-Christophe RICHARD
Clinique de Carouge, avenue Cardinal-Mermillod 1, 1227 Carouge.
Né en 1982, nationalité suisse.
Diplôme de médecin en 2010 en Suisse.
Titre postgrade de spécialiste en Chirurgie orthopédique et traumatologie de l'appareil locomoteur en 2017 en Suisse.

Après avoir suivi ses études à Genève et obtenu son diplôme de médecin en 2010, il a commencé sa formation aux HUG puis est parti à Neuchâtel comme chef de clinique en 2015. Revenu aux HUG début 2017, il est actuellement spécialisé en chirurgie orthopédique et traumatologie de l'appareil locomoteur et a suivi une formation approfondie dans la traumatologie et la chirurgie du genou dégénératif. En novembre 2021, il s'installe en ville de Genève, en parallèle d'un *fellowship* dans le genou ligamentaire et la traumatologie du sport. Il se consacrera ensuite à son activité indépendante à 100% dès novembre 2022.

Dr Kevin STEBLER
Hôpital de la Tour, avenue J.-D. Maillard 3, 1217 Meyrin.
Né en 1986, nationalité suisse.
Diplôme de médecin en 2011 en Suisse.
Titre postgrade de spécialiste en Anesthésiologie en 2019 en Suisse.

Après avoir suivi ses études à Lausanne et obtenu son diplôme de médecin en 2011, il a suivi une formation à l'hôpital de Monthey en médecine interne puis au CHUV et aux HUG an anesthésie. Il a également travaillé durant un

proximos
L'ACCOMPAGNEMENT PHARMACEUTIQUE

Proximos, le service pharmaceutique d'hospitalisation à domicile 7j/7 de Genève collabore **avec toutes les infirmières**, indépendantes ou en institution (imad, CSI, Presti-services, etc.). Notre laboratoire, répondant aux dernières normes, nous permet de préparer des **médicaments aseptiques et cytostatiques**.

>> Découvrez-le à la rubrique Présentation > Locaux > visite virtuelle 360° de notre site internet.

Nos nouveaux locaux se trouvent au cœur des soins à domicile genevois, dans le même immeuble que imad, la CSI et Genève Médecins.

Av. Cardinal-Mermillod 36
CH-1227 Carouge

T +41 (0)22 420 64 80
F +41 (0)22 420 64 81

contact@proximos.ch
www.proximos.ch

1009212

an comme médecin anesthésiste pour la chirurgie orthopédique et traumatologique au CHU de Montpellier. Actuellement chef de clinique dans le service d'anesthésie au sein des HUG, il débute en janvier 2022 une activité de médecin anesthésiste à l'Hôpital de la Tour.

Dre Nathalie TAFER
Chemin de la Gravière 3, 1225 Chêne-Bourg.
Née en 1984, nationalité suisse.
Diplôme de médecin en 2011 en Suisse.
Titre postgrade de spécialiste en Médecine interne générale en 2020 en Suisse.

Après avoir suivi ses études à Genève et obtenu son diplôme de médecin en 2011, elle a effectué son internat à l'Hôpital de la Tour, puis aux HUG où elle a travaillé trois ans au Service de Médecine de Premiers Recours comme médecin interne puis cheffe de clinique. Actuellement spécialiste en médecine interne générale, elle s'installe à Genève en novembre 2021.

Dre Karine VANTIEGHEM
Médecins à domicile, avenue Cardinal-Mermillod, 1227 Carouge.
Née en 1967, nationalité suisse.
Diplôme de médecin en 1992 en Suisse.
Titre postgrade de spécialiste en Médecine interne générale en 2005 en Suisse.

Après avoir obtenu son diplôme de médecin à l'UNIGE en 1992, Karine Vantieghem a effectué sa formation à l'hôpital de Saint-Loup à Orbe puis aux HUG durant quinze ans (Médecine interne puis hôpital de Bellerive). Elle obtient son FMH de médecine interne générale et la formation approfondie de Gériatrie en 2004, son doctorat à l'UNIGE en 2005 et la formation approfondie de Médecine palliative en 2018. Elle a exercé comme médecin cheffe à l'Ensemble hospitalier de la Côte (gériatrie et soins palliatifs) durant douze ans ; en parallèle comme médecin à l'Équipe mobile de soins palliatifs de la Côte durant sept ans puis comme médecin répondant de l'EMS de la Fondation Asile des Aveugles à Ecublens pendant cinq ans. Elle a toujours gardé une collaboration de médecin consultante bénévole aux HUG, au département de Réadaptation et Gériatrie, pour l'enseignement pré-gradué. Dès fin 2021, elle intègrera l'équipe de Médecins à domicile de Genève et deviendra le médecin répondant de la Maison de Vessy. Son activité professionnelle est centrée sur la prise en charge interdisciplinaire des personnes fragiles, âgées ou atteintes de maladies chroniques incurables et sur l'enseignement interdisciplinaire en gériatrie et soins palliatifs.

Membres probatoires

(nouveaux membres admis, dont l'admission doit être confirmée après 2 années probatoires, art. 5, al. 7).

Dre Sana BOUDABBOUS,
Dre Dominique FRASSATI,
Dre Brigitte SCHÜRCH et
Dre Dominika RADZIEJEWSKA
depuis le 29 octobre 2021.

SECRÉTARIAT TÉLÉPHONIQUE

Vos correspondants ne font aucune différence nous répondons en votre nom ou votre raison sociale.

« VOUS DICTEZ... NOUS RÉDIGEONS »

Medes met à votre disposition des secrétaires médicales expérimentées pour transposer noir sur blanc vos rapports, protocoles opératoires, expertises, et autres...

NOS PRESTATIONS

› SERVICE SUR DEMANDE : UN JOUR, UNE SEMAINE, UN MOIS
› GESTION DE VOTRE AGENDA EN TEMPS RÉEL
› FACILITÉ D'UTILISATION
› RETRANSMISSION DES MESSAGES
› PRISE DE RENDEZ-VOUS PAR INTERNET
› RAPPEL DES RENDEZ-VOUS PAR SMS
› TRANSFERT D'APPEL URGENT
› COMPATIBILITÉ AVEC VOTRE PROPRE LOGICIEL D'AGENDA

MEDES
VOTRE TÉLÉSECRÉTARIAT DEPUIS 1993

MEDES SÀRL
Route de Jussy 29 › 1226 Thônex
T. 022 544 00 00 › F. 022 544 00 01
info@medes.ch
WWW.MEDES.CH

1009217

CLINIQUE DE CRANS-MONTANA

Médecine interne de réhabilitation

Nos pôles d'excellence :
- réhabilitation en médecine interne générale
- réhabilitation post-opératoire
- prise en charge des maladies chroniques et psychosomatiques
- enseignement thérapeutique

Admissions
Toute demande doit être motivée par le médecin prescripteur.
hug.plus/ccm-admission

HUG Hôpitaux Universitaires Genève

1009220

MUTATIONS

Membres actifs à titre associé (médecin exerçant son activité professionnelle principale en dehors du canton, mais ayant un droit de pratique à Genève, art. 7, al.1)

Dr Matti AAPRO, membre de l'AMGe et de la SVM et **Dr Thomas AMBROSETTI**, membre de l'AMGe et de la SVM dès le 1er janvier 2022

Membres en congé (demande écrite au Conseil de tout membre renonçant à pratiquer à Genève pour une durée minimale d'un an et maximale de deux ans ; le congé part du 1er janvier ou du 1er juillet suivant la demande ; libération de cotisation pendant la durée du congé ; demande de prolongation possible, art. 9)

Dr Michel KUMMER et **Dr Vasileios VARELTZIS** dès le 1er janvier 2022.

Membres passifs

(membres cessant toute pratique professionnelle, pas de délai, libération de la cotisation à partir du 1er janvier ou du 1er juillet qui suit la demande, voix consultative à l'Assemblée générale, art. 8).

Dr Jean-Pierre BOERLIN, Dre Laurence DE CHAMBRIER, Dr François FRESARD, Dre Dominique HUTIN, Dr Francisco PALACIO ESPASA, Dre Daisy ROTH, Dr Pierre SCHULZ, Dr Karel SKALA, Dre Teresa TRIVINO, Dre Catherine VOCK et **Dr Lancelot VOÛTE** dès le 1er janvier 2022.
Dr Robert LEMOINE au 1er janvier 2021.
Dr Pierre-Alain COURVOISIER dès le 1er juillet 2022.

Démissions

(information par écrit au moins 3 mois avant le 30 juin ou le 31 décembre avec effet à cette date; ce faisant, quitte la FMH et la SMSR; sauf décision contraire du Conseil, la démission n'est acceptée que si les cotisations sont à jour et s'il n'y a pas de procédure ouverte auprès de la CDC, art. 10).

Dre Doris-Cécilia STUCKI au 31 décembre 2021.

Changement d'adresse et ouverture de cabinet

Dre Caroline BARDE (dermatologie et vénéréologie) exerce dorénavant Rue du Rhône 57, 1204 Genève.

Dr Medhi BENICHOU (psychiatrie et psychothérapie) exerce dorénavant Route de Frontenex 42, 120 Genève.

Dr Stefano BIANCHI (radiologie) exerce dorénavant Rue de la Croix d'Or 10, 1204 Genève.

Dre Ilhem KHELIFA (dermatologie et vénéréologie) exerce dorénavant au centre médical Qorpus, Avenue de la Gare des Eaux-Vives 28, 1207 Genève.

Dr André KOHLER (neurologie) exerce dorénavant Rue de Vermont 9A, 1202 Genève.

Dr Aline LEMMA (pédiatrie) exerce dorénavant Route de Chancy 59A, 1213 Petit-Lancy.

Dr Juan Carlos MATUTE (gynécologie et obstétrique) exerce dorénavant Avenue de Champel 24, 1206 Genève.

Dr Maria MITALA (psychiatrie et psychothérapie) exerce dorénavant Route de Chêne 11, 1207 Genève.

Dre Aikaterini PALAMIDA (psychiatrie et psychothérapie) reçoit de nouveaux patients Rue du Conseil Général 14, 1205 Genève.

Petites annonces

Pour avoir accès à toutes les petites annonces de l'AMGe, cliquer sur «petites annonces» et «bourse de l'emploi» de notre site www.amge.ch

À REMETTRE QUARTIER EAUX-VIVES
Charmant cabinet dans un immeuble classé, entouré de verdure et proche de plusieurs lignes TPG, composé de deux pièces (une salle d'attente et un bureau), toilettes, kitchenette séparée, surface 55 m² environ, loyer modéré (CHF 1638.–). Libre au 1er février 2022. Conviendrait à psychiatre, pédopsychiatre, professions paramédicales.
Contact: cabinet1207@gmail.com

MATÉRIEL MÉDICAL À VENDRE
À la suite de la fermeture récente de mon cabinet médical, je propose à la vente (à prix «cassés») du matériel médical neuf (pour adultes et enfants):
- pansements
- bandes (élastiques, cohésives, etc.)
- attelles (cheville, genou, poignet, doigt, etc.)
- et autres

Renseignements: **079 447 31 01** ou **dretienne@bluewin.ch**

À VENDRE, EN RAISON DE CESSATION D'ACTIVITÉ
2 lits d'examen/traitement électriques sur roulettes (montée et descente électriques, autres réglages manuels), 1 chariot à pansements, sur roulettes, avec 7 tiroirs, bandes de scotch cast, 2 scies à plâtres et diverses fournitures médicales. Le matériel sera disponible dès le 21.12.2021.
Contact: 022 702 07 30 ou **secretariatdroz@bluewin.ch**

Impressum

La Lettre – Journal d'information de l'Association des Médecins du canton de Genève ISSN 1022-8039

PARUTIONS
format imprimé: 4 fois par an;
format digital: 6 fois par an

RESPONSABLE DE PUBLICATION
Antonio Pizzoferrato

CONTACT POUR PUBLICATION
Secrétariat AMGe
info@amge.ch

PUBLICITÉ
Médecine & Hygiène
022 702 93 41, pub@medhyg.ch

CONCEPTION & RÉALISATION
Bontron&Co
Loredana Serra &
Marie-Claude Hefti